

FORO MUJERES - Journée de la femme, regards croisés de femmes diplomates



Comment être femme et diplomate, c'était la question du Foro Mujeres, vendredi 8 mars lors de la journée internationale de la Femme, à la Résidence de France de Madrid. Les différentes intervenantes ont exposé leurs points de vue sur cette problématique, en soulignant les défauts et les avantages de leur pays d'origine et en proposant des solutions à l'ancien modèle définitivement trop masculin. Retour sur cette conférence sur le métier passionnant de diplomate en pleine évolution.



(Photos : lepetitjournal.com)

L'Ambassade de France et le Foro Mujeres de l'association Diálogo ont organisé une table ronde à l'occasion de la journée internationale de la femme, le 8 mars dernier. Au menu, un thème : Les femmes et la diplomatie en Espagne, en France et dans le monde. Afin de présenter les invitées et de modérer le débat étaient présentes, Maria Luisa de Contes, vice-présidente de Dialogo et secrétaire générale de Renault Espagne ainsi qu'Annie Thomas, conseillère des affaires sociales à l'ambassade de France en Espagne.

Pour la première intervention, Cristina Fraile, diplomate de carrière depuis 1980 et directrice du Bureau des droits de l'Homme au ministère des Affaires étrangères et de la Coopération d'Espagne a expliqué ce qu'était une femme diplomate espagnole, avec des chiffres à l'appui. *"La position de diplomate est difficile, pour les femmes comme pour les hommes bien-sûr, mais nous sommes très peu de femmes"* a-t-elle déclaré. Selon la diplomate, *"la non-discrimination des femmes n'est pas une question de femmes, ce n'est pas une question de droits de la moitié de la population du monde, c'est une question qui nous affecte tous, et qui affecte tous les droits de l'Homme. Ces droits contribuent directement à la paix et à la sécurité dans le monde"*.

L'intervenante suivante était Joumane Khaddage Zahalan, chargée de mission de l'ambassade du Liban en Espagne. Elle a décrit la femme libanaise comme *"une mère, une sœur, une épouse, une amie, parfois une miss Univers et en même temps une résistante, une écrivaine ou simplement une femme au foyer, elle peut aussi choisir d'être une femme diplomate"*. Joumane Khaddage Zahalan a ajouté qu'aujourd'hui, il y avait trente trois femmes libanaises diplomatés pour 236 hommes, un chiffre cependant grandissant selon la diplomate. Pour elle, *"il existe toujours, d'une certaine manière, un machisme dans la diplomatie libanaise mais il n'existe pas d'un côté un chemin tracé pour les hommes et de l'autre, un chemin tracé pour les femmes, il existe une égalité entre les genres"*. La jeune femme a conclu son intervention en déclarant qu'il n'y avait *"pas de démocratie sans droit des femmes"* et il n'y avait *"pas de droit des femmes sans démocratie"*, *"les deux sont unis"*.



La dernière intervention fut celle de Clélia Chevrier, première conseillère à l'ambassade de France à Zagreb en Croatie et fondatrice de l'[association Femmes et Diplomatie](#). Elle s'est attachée à décrire la situation des femmes dans la diplomatie française. Elle a rappelé que la première femme diplomate avait été nommée en 1930 et que la première femme ambassadeur, [Marcelle Campana](#), fut nommée en 1972. *"On a toujours pas de femme ambassadeur dans un pays du G7"* a indiqué Clélia Chevrier. *"Aujourd'hui, environ 30 % des diplomates sont des femmes, simplement, plus vous montez dans la hiérarchie, moins elles sont présentes"* a-t-elle ajouté. Pour la diplomate française, *"il ne peut y avoir de changement sans que les hommes soient impliqués"*.

Milia Colombani (www.lepetitjournal.com - Espagne) Mardi 12 mars 2013
[Inscrivez-vous à notre newsletter gratuite !](#)